

ASCENSION

PAROISSE DE MOUVAUX

29 MAI 2022

Nous venons d'entendre trois textes dont nous connaissons bien le contenu et surtout l'imagerie grandiose pour ne pas dire sensationnelle qui l'accompagne !

Comment dans notre société actuelle, rationnelle et scientifique, accorder du crédit à de tels récits, et surtout en faire percevoir la pertinence et son actualité pour chacun de nous aujourd'hui !

Il s'agit d'un enjeu à la fois pour la crédibilité de notre foi et pour l'avenir de la société !

L'Ascension signe le départ de Jésus, et témoigne de la dernière apparition de Jésus après la Résurrection.

Nous ne pouvons savoir, malgré les précisions de date et de lieu que donnent les Actes des Apôtres (quarante jours après la Résurrection au mont des Oliviers) dans quelles conditions s'est réalisée cette dernière rencontre ; mais nous en comprenons la signification, évidente pour des juifs nourris de l'Écriture : monter aux cieux, c'est rejoindre le domaine de Dieu.

Dès le IV^e siècle à Jérusalem, c'est-à-dire dès l'établissement de la paix religieuse, la fête de l'Ascension était marquée par une procession vers le mont des Oliviers.

Un élément peut nous aider dans la compréhension de ces textes, c'est l'observation de la transformation psychologique des disciples, bien différente d'une situation à l'autre !

Nous pouvons, en effet, faire un parallèle entre ce récit de l'Ascension et celui de la Résurrection à Pâques.

Dans les deux situations, Jésus le Christ disparaît aux yeux de ses amis.

Dans le premier cas, lors de la découverte du tombeau vide, c'est la stupeur et la crainte qui dominent. Les disciples sont terrés chez eux et ont peur de représailles. Ils sont totalement décontenancés devant à la fois la mort puis la disparition de leur maître.

Dans le second cas, à travers le texte que nous venons d'entendre et qui vient clôturer l'évangile de Luc ; nous pouvons observer que c'est la joie et la confiance qui en résultent!

Il fait suite à plusieurs récits où le Christ se révèle à eux de manière inopinée et surprenante, en particulier lors du récit de sa marche vers le village d'Emmaüs.

Certes l'évènement de la Pentecôte n'est pas encore survenu, mais par la présence de Jésus, le souffle de l'Esprit est déjà là, et annoncé par ces mots : « Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis...jusqu'à ce que vous soyez d'en haut, revêtus de puissance ». La force, le dynamisme et la joie en sont les fruits.

Ce récit de l'Ascension écrit par Luc, tout comme les Actes des apôtres, qui racontent l'histoire des premières communautés chrétiennes, peuvent être une invitation à nous interroger sur le sens et l'impact qu'ils peuvent donner à notre vie, à travers notre foi au Christ.

Pour cela il est important de relier cet évangile au premier texte que nous avons entendu, quand Paul écrit à ce cher Théophile : « Après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion. Il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du Royaume de Dieu. »

Vivre pleinement l'Ascension, n'est-ce pas nous rappeler notre baptême, temps fort où nous avons reçu les dons de l'Esprit, devenant enfant de Dieu ; mais aussi la présence permanente et immanente de Dieu avec nous. Ce qui implique la nécessité d'accueillir dès maintenant le Royaume de Dieu, initié par la venue du Christ, et dont nous avons pour mission d'y participer.

Comment ?

En essayant de vivre dans le quotidien de nos vies, l'amour gratuit, sans recherche de réciprocité. C'est ce que l'on appelle l'agape et qui est l'essence même de Dieu.

C'est le chemin le plus sûr pour vivre de la joie et de la paix du Ressuscité !

Saint Maxime, évêque de Turin, disait au V^e siècle à propos de l'Ascension : « Lorsque le Christ souffre sur la croix, il est comme ce grain dont lui-même a parlé, qui doit mourir pour porter du fruit ; lorsque le Christ est entouré de la foi de ses nombreux apôtres, il est le grain qui a fructifié. Que fut Jésus avec ses disciples pendant ces quarante jours qui ont suivi la résurrection ? Il leur enseigne la sagesse, Il leur donne des instructions fécondes qui les convertissent. Ensuite il monte au ciel, c'est-à-dire vers son Père. Son incarnation fructifie alors et il communique à ses disciples les semences de la sanctification. »

Soyons ses fidèles disciples.

Francis MERCKAERT

Diacre.